



« LA MAIN DANS LA MAIN » : Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 - Prix : 1 Euro - Mensuel n° 246 Février 2007 Ed. resp. : Andrée Defaux - 64, rue Pépin - 5000 Namur.

HABITER

Un lieu où vivre et mourir



Monsieur X était vieux et très malade. Il vivait depuis de nombreuses années dans un parc résidentiel de la région.

Il habitait avec sa femme, malade elle aussi, dans un petit chalet entouré d'un petit jardin.

Nous nous sommes rencontrés plusieurs fois. Lors de la période des fêtes, il nous a quittés.

Nous ? Sa famille, les habitants du domaine et ceux qu'il rencontrait fréquemment.

On pourrait dire que c'est une histoire triste. C'est vrai, il y a de la tristesse.

Mais aussi nous retenons qu'il a pu mourir, comme il a vécu, là où il l'a choisi.

Fabien Lardinois

EDITORIAL

N° 246

SOMMAIRE



L • S • T

**LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL**

Rue Pépin, 64 • 5000 Namur
Tél. : 081 / 22 15 12
Cpte : 001-1237833-92

Bureau de dépôt :
5000 NAMUR 1

Prix : 1 Euro
Mensuel n° 246
Février 2007

Ed. resp. : Andrée Defaux
64, rue Pépin - 5000 Namur

- Andenne 2/3
 - Cartes de voeux pour l'année nouvelle
- Ciney-Marche-Bastogne 4
 - Premier rassemblement
- Namur 5
 - Tic TAGS Boum
- Nos droits 6
 - L'administrateur de biens
- La page des enfants 7
 - Des livres chinois
- Ça se passe 8
- Petites nouvelles 8

D'ANDENNE

CARTES POUR LES VOEUX

L'atelier aquarelle d'Andenne poursuit ses créations



A la suite de notre rencontre avec Anne Doumont, aquarelliste de la région Andennaise, et du projet réalisé avec elle qui avait abouti à une exposition en juin 2006 « Des couleurs et des mots », nous désirions poursuivre notre chemin avec cette artiste afin d'en apprendre davantage sur les techniques de l'aquarelle.

C'est ainsi que nous avons entamé un nouveau projet qui s'est clôturé en décembre 2006. Nous nous sommes lancés dans la création de cartes postales sur le thème des fêtes de fin d'années. Nos aquarelles ont été réalisées directement sur un format carte postale.

Nous avons retenu ensemble la réalisation de chacun des participants et les avons imprimées dans une imprimerie andennaise. Au total, douze cartes ont été retenues et mises en vente. Elles présentent toutes leur originalité en fonction des sensibilités de chaque peintre.

Nous avons réalisé d'autres cartes sur d'autres thèmes que nous désirons également imprimer dans le futur.

FETE DE L'ARBRE

C'est pour promouvoir la vente de nos cartes et ainsi faire connaître notre mouvement que nous avons présenté un stand à la fête de l'arbre qui se déroulait dans la salle polyvalente d'Andenne.

Nous y avons présenté les différentes activités de LST Andenne ainsi que nos 12 cartes postales et des réalisations artistiques plus anciennes.

Certaines militantes ont également réalisé des démonstrations afin que les visiteurs se rendent compte des différentes techniques utilisées dans l'aquarelle.

IMPRESSION DE NOTRE ARTISTE

Anne DOUMONT : « Je suis ravie de constater combien cet atelier remporte satisfaction auprès de ses participants.

Je suis heureuse de noter les progrès de chacune au travers de leur assiduité, leur patience et leur témérité.

Une fois encore je me dis combien ce type d'activité est révélateur de

bon nombre d'enseignements transférables à d'autres situations de vie. Et c'est cela qui est particulier pour les membres d'LST.

Cette réussite, cette fierté, ce dépassement de ses propres capacités, cette audace, cette découverte de l'inconnu, cette solidarité, cette convivialité, tous ces éléments exprimés dans l'évaluation (et bien d'autres), sont autant de qualités que la vie nous donne d'expérimenter chaque jour dans de multiples circonstances. Je suis convaincue qu'il faut savoir faire le lien entre tout ce qui nous est donné de vivre.

C'est pour moi la "leçon" fondamentale que je retiens de tout ce qui se vit à l'atelier LST.

Merci mille fois de m'avoir à nouveau accordé votre confiance pour mener à bien ces ateliers. J'ai vécu auprès de vous de réelles rencontres tout en sympathie. J'apprécie beaucoup l'esprit qui anime vos projets et admirative des bienfaits qu'il procure à ceux qui vous côtoient.

Merci à Madeleine pour la belle âme qui l'habite et qui lui confère ce caractère si enthousiaste pour faire de chaque entreprise une formidable aventure. En vivre à ses côtés est toujours exaltant !!! »

IMPRESSIONS DES MILITANTS

Madeleine : je suis encore une fois profondément heureuse de l'assiduité, de la constance, de la fidélité de tous.

La qualité des cartes postales est aussi due à Anne, à ses conseils qu'elle a su prodiguer. Je voudrais remercier les militants d'avoir accepté le projet, d'avoir apporté leur contribution. Tout le monde a appris des choses et en a aussi apportées.

D'ANDENNE

DE L'ANNEE NOUVELLE.

sous forme de cartes pour les fêtes de fin d'année.

Les participants m'apportent tous énormément et ces ateliers me donnent beaucoup de forces.

Nicole : ça m'a bien plu car Anne nous a appris à dessiner très fin au crayon parce que j'avais l'habitude d'appuyer « fort ».

On a appris à utiliser le mélange des couleurs et à ne pas utiliser les couleurs de la boîte. J'aimais bien l'ambiance qu'il y avait dans le groupe. On est bien ensemble avec le groupe.

On a appris à se concentrer sur tout moi ! On devait attendre son tour pour avoir les conseils de Anne parce qu'elle était beaucoup demandée. J'ai appris à être patiente, à attendre mon tour !

On ne doit pas toujours penser à soi mais aussi au groupe.

Quand on a vu les cartes postales, on ne pensait pas que c'était nos aquarelles !

J'avais très peur de peindre devant les gens à la Fête de l'arbre. Il faut le temps de s'y mettre.

On m'a vue dans le journal et on m'a dit qu'on ne savait pas que je savais dessiner aussi bien ! Je n'aimais pas l'aquarelle au début !

Joëlle : c'était très bien, j'ai bien vécu l'atelier mais il n'y a pas eu assez de cours. Je pense qu'on n'a pas assez dessiné ; on devrait avoir plus de temps avec Anne. Je voudrais en faire plus.

Je suis fière de ce que j'ai fait ! J'ai envoyé ma carte postale à mon administrateur de biens. J'étais heu-

reuse quand j'ai vu ma carte postale. Je ne pensais pas être capable de faire cela !

Ma petite fille Mélissa est venue à la Fête de l'arbre avec 1 euro pour acheter « la carte de sa maman ! »

Laetitia : Je me suis bien amusée. J'ai trouvé ma carte très jolie imprimée mais elles étaient toutes jolies ! D'arriver dans le groupe et de me mettre dans le bain, cela n'a pas été facile...

La prochaine fois qu'Anne revient, j'aimerais qu'elle nous apprenne la peinture acrylique.

C'est une manière de sortir de chez soi, de rentrer dans le groupe. C'est aussi une façon de se divertir, de se changer les idées.

Maintenant, je réalise des aquarelles chez moi et mes enfants font des dessins avec de la couleur à l'eau.

Nadine : l'idée de faire des cartes postales, je n'aimais pas tellement au départ parce que je n'aime pas les fêtes de Noël, mais j'ai, par la suite, apprécié.

Je n'aimais pas le dessin et j'ai appris à aimer cela et à aimer aussi mes dessins et à être indulgente envers moi.

On a appris à se solidariser. Cela m'a apaisée, m'a aidée à me détendre. On est un bon groupe, on est solidaire et on ressent une réelle amitié.

Micheline : j'ai manqué plusieurs ateliers. Le peu que je suis venue, je suis contente mais je reste

toujours aussi stressée. On est toujours surpris !

Je suis contente mais aussi heureuse qu'Anne soit là pour retoucher quand il le faut ! Je suis contente du groupe et que Laetitia soit venue nous rejoindre.

Isabelle : je trouve que ce n'est pas assez, c'est trop court. Il faudrait travailler plus. J'étais contente de ce que j'ai fait dans les derniers ateliers avec Anne qui repassait !

Anne a avancé beaucoup dans sa façon d'être avec nous, de dire les choses. Il n'y en a pas beaucoup qui arrivent à s'adapter.

J'aime bien la variété qu'il y a eue et pouvoir durant quelques ateliers faire ce qu'on a envie. J'ai appris à « apprécier » l'aquarelle parce que j'ai eu du mal à me mettre dedans car ce n'était pas mon « truc ».

Sandra : je trouve que cette fois, Anne a mieux trouvé sa place dans le groupe. Elle nous comprenait mieux. C'est normal, il faut du temps pour se connaître, se découvrir...

Je pense que le déclic s'est fait quand, sur son invitation, nous nous sommes rendus chez elle.

J'ai bien aimé parce que j'aimais déjà les peintures aquarelles avant d'en faire.

J'ai dit que j'allais essayer de m'y mettre pendant les vacances !!!

Pour mon Noël, j'ai reçu un coffret en bois avec du beau matériel pour réaliser ce projet à la maison.

L'atelier créatif

DE CINEY-MARCHE-BASTOGNE

PREMIER RASSEMBLEMENT DES MILITANTS A JEMELLE

*L'assemblée des militants est un moment privilégié
où les militants des différentes locales se retrouvent.*

CE QUI EST AIDANT

Lors d'une cave à Namur, Thérèse et Jean-Marie ont partagé comment ils ont été soutenus lors de l'achat de leur maison. Ils identifiaient ce qui était aidant. Lorsque nous sommes accompagnés, il y a des accompagnements qui soutiennent et ceux qui enfoncent. C'était précisément le thème de notre journée de réflexion des militants.

Nous nous sommes retrouvés dans des locaux de l'école Ste Marguerite, où nous nous réunissons tous les jeudis matins. Nous sommes reconnaissants de pouvoir y être accueillis. Malheureusement le directeur avait oublié de prévenir le concierge qui n'avait pas allumé le chauffage Et c'était le mois de janvier !

PRENDRE LE RISQUE

Nous sommes partis des témoignages préparés en cave à Andenne. On a entendu comment un travailleur dans une usine a pris le risque d'interpeller le patron pour qu'une famille avec plusieurs enfants puisse habiter dans une maison abandonnée qui lui appartenait, le temps de se remettre. On a parlé aussi de la solidarité de la famille qui accueille.

Certains lieux prévus pour dépanner en cas de difficultés ne jouent pas toujours leur rôle. On leur préfère parfois la solidarité familiale, malgré les risques au niveau par exemple des allocations de chômage. Certains travailleurs sociaux aussi prennent le risque de la solidarité.

Qu'est-ce qui est aidant ? Ne pas laisser aller les choses et réagir (parfois construire ensemble la réaction). Garder des solidarités. Se mettre ensemble, se soutenir. Ne pas se mettre les uns contre les autres. Compter l'un sur l'autre. Frapper à la bonne porte. Certains services sociaux sont devenus des alliés. La loi aussi est parfois aidante.

L'EXPROPRIATION

Pour la première fois, les familles que nous rencontrons à Jemelle ont participé à une assemblée des militants. Elles ont partagé ce qu'elles vivent par rapport à l'expropriation de leur logement. Elles ont aussi parlé de la difficulté de retrouver un logement quand on porte un certain nom, des menaces qui pèsent alors sur l'unité des familles à cause du placement des enfants.

Dans les différents témoignages, on a fort ressenti le mépris dont les familles et les personnes sont l'objet. Le problème posé par l'expropriation est qu'il n'y a pas d'information au niveau de l'avancée des dossiers et que ça ajoute encore de l'angoisse et à l'insécurité du logement.

LA SOLIDARITE

Très vite, l'assemblée des militants s'est questionnée sur comment le mouvement peut-il être solidaire du groupe de Jemelle. Comment peut-on s'accompagner ? Il est important de rester solidaire entre nous qui vivons à Jemelle même si la stratégie de certains est de nous diviser.

Nous pouvons aussi trouver dans les différents services des alliés discrets. Et enfin nous ne sommes pas seuls. Nous pouvons compter sur la solidarité du mouvement : pour mener des réflexions, participer à des actions.

Devant le mépris, comment aider à faire reconnaître les familles en difficulté ? Comment faire un pas vers une aide qui transforme la situation, pour avoir droit à une parole reconnue ?

CE QUI NOUS A MARQUES

Michel : C'est vraiment bien des réunions en grand groupe comme ça avec tous des gens comme nous. On se sent soutenus.

Gabby : J'aimerais bien qu'on refasse vite une rencontre, juin c'est trop loin.

Jocelyne : Le contact avec les autres personnes, c'était important.

Gabby : On voit que c'est des gens comme nous, des gens moins fiers.

Jocelyne : Dans un groupe comme ça, tout le monde se vaut bien. On ne s'est pas regardés de haut. On est au même niveau d'égalité.

Gabby : En général, on est des rebus de la société. Dans cette réunion, on ne se sent pas comme ça.

Fabien et l'équipe de Jemelle

**QUE CELUI OU CELLE QUI SAIT LIRE,
LISE ET PARTAGE CE JOURNAL AVEC CELUI OU
CELLE QUI N'A PAS PU APPRENDRE À LIRE**

DE NAMUR

TIC TAGS BOUM

***“Salut, je m’appelle Angèle.
J’ai un rêve. Un rêve tout au fond de moi”***



Nous étions une petite centaine à attendre « Tic Tag Boum », la pièce que présentait le groupe des jeunes de LST.

Pour tous ceux qui n’auraient pas encore vu le spectacle “Tic Tags Boum”, voici en quelques mots l’histoire...

« Salut, je m’appelle Angèle. J’ai un rêve. Un rêve tout au fond de moi. Je veux devenir chanteuse, mais pas n’importe quelle chanteuse ! En attendant, faut bien que je vive. Pour me faire quelques pièces, je chante dans les rues quand j’en ai l’occasion. La nuit, je m’éclate. Je me déguise en garçon et je pars taguer dans les rues de la Ville. C’est ma façon de dire tout ce que j’ai sur le cœur . »

Ce spectacle est un spectacle jeune, de jeunes. Il aborde différents thèmes comme les relations dans la famille, l’école, les rapports entre voisins, les baffes qu’on s’envoie et les encouragements qu’on se donne, l’argent, les inégalités, l’amitié... et aussi les espoirs et les rêves que l’on poursuit. La vie, quoi !

Et de retour en réunion du groupe des jeunes :

« J’aime bien quand on chante. Même dans la prison, elles chantent. »

« Ce que je préfère, c’est la dernière scène. Ça prouve qu’on peut réaliser ses rêves. »

« Réaliser ses rêves, c’est difficile. Il faut aller de l’avant, ne pas retourner dans sa merde. Même s’il y a des gens qu’on aime. »

« On dit parfois des choses pour faire plaisir. On dit, et puis ça passe. Pourtant, il faut garder l’espoir. »

« A l’école, on se trouve de tous les côtés : du côté de celui qui se moque, du côté de celui de qui on se moque mais aussi du côté de celui qui dit qu’on exagère. »

« Dans la pièce, Angèle dit « je vous emmerde ». Peut-être que nous, on aurait tapé, sans réfléchir. En tout cas, on n’a pas le droit de se laisser faire. On est tous des jeunes. »

« Pour moi, la plus belle scène, c’est celle de l’amitié. »

**TEMOIGNAGES
DE SPECTATEURS :**

« J’ai été soufflée par la qualité

du travail.... Emue par ces jeunes qui ne seront plus jamais les mêmes après cette belle expérience. »

« Après cette soirée, dans ma voiture, en rentrant chez moi, j’avais juste envie de dire : laissez-moi continuer le spectacle, revoir les images, entendre... Rêver. »

« Avant le spectacle, j’avais prévu de lancer des tomates, ma sœur joue dans la pièce... Mais quand j’ai vu, elle est bien, elle chante bien. Je suis fier. »

Notre rêve, aujourd’hui, est de rejouer notre pièce. De la jouer pour vous, et de parler avec vous.

Comme pour la première représentation, « Tic Tags Boum » pourra être suivie par “Allons voir si la mer...”, une création professionnelle du Centre Dramatique en Région Rurale.

Cette pièce relate la fugue de deux jeunes qui s’évadent dans un monde qui leur appartient. Dans un monde où l’on peut mettre des mots sur les maux, où l’on peut être amis malgré les différences...

*Angèle : - un ami, c’est...
Quelqu’un qui ne fait pas le malin
Quelqu’un avec qui je m’entends bien
Quelqu’un que j’adore
Quelqu’un qui ne nous trahit pas
Il ne nous oublie pas
Il me console quand ça ne va pas
Quelqu’un qui croit en moi
Quelqu’un avec qui je peux faire les magasins
Quand on se voit tous les jours, ou qu’on se téléphone
Un amoureux, à qui je fais des câlins, des bisous.
Je jouerais au foot avec lui
On s’enverrait des messages pour se donner rendez-vous.*

NOS DROITS

L'ADMINISTRATEUR DE BIENS

qui est-il ? que fait-il ?



Certaines personnes se trouvent, temporairement ou définitivement, dans l'incapacité de gérer elles-mêmes leurs revenus et leurs biens.

Les raisons sont diverses, mais souvent en lien avec un état de santé mentale ou une situation psychologique fragile.

La loi a prévu qu'un administrateur provisoire soit désigné, dont la mission consiste à gérer les revenus et les biens en lieu et place de la personne protégée. C'est une sorte de tuteur de biens, qui est désigné par le juge de paix et qui agit sous son contrôle.

Ce système a pour but de protéger la personne contre elle-même, parce qu'en raison d'une santé mentale ou d'une situation psychologique fragile, il arrive qu'elle ne puisse plus

gérer ses biens, payer ses factures, effectuer les démarches administratives nécessaires à la vie quotidienne.

Des factures ne sont alors plus payées et des dettes s'accumulent, ce qui rend parfois la situation financière difficile...

Le rôle de l'administrateur provisoire est de gérer « en lieu et place » de la personne protégée : payer les factures chaque mois (le loyer, l'électricité, etc.), constituer une petite épargne si c'est possible, effectuer les démarches et remises en ordre administratives nécessaires (contacts avec la mutuelle, le CPAS, etc.).

La personne protégée peut parfois conserver la gestion d'une partie de ses biens si le juge de paix le décide. La famille de la personne protégée ne peut pas ou ne peut plus non

plus s'occuper de ses affaires et de ses revenus. C'est désormais le rôle de l'administrateur de biens. Il est évidemment souhaitable que celui-ci ait des contacts avec la famille proche, pour prendre ses décisions avec une meilleure connaissance de la situation.

L'intervention de l'administrateur provisoire est parfois vécue par la personne protégée comme une intrusion dans sa vie privée. Tout dépend souvent de la confiance qui se crée entre elle, sa famille, et l'administrateur provisoire.

L'administrateur de biens a un rôle important, qui dépasse la seule gestion du budget. Il est essentiel qu'il explique son rôle à la personne protégée et ses proches, ce qu'il fait, pourquoi et comment.

Comme son nom l'indique, la mission de l'administrateur provisoire est provisoire. A tout moment, si la situation de santé de la personne protégée s'améliore, le juge de paix peut mettre fin à son intervention, modifier ses pouvoirs, ou le remplacer. Cela signifie donc que la situation de la personne protégée n'est pas figée définitivement. Toutefois, le "provisoire" devient parfois définitif, notamment en raison d'un état de santé mentale qui ne peut s'améliorer.

Nous verrons cela plus en détail dans le prochain article.

Philippe Versailles

AGENDA DES PROCHAINES REUNIONS CAVES

A NAMUR

Le mardi :
6 mars 2007 à 20h00
20 mars à 20h00

A CINEY-MARCHE

Réunion à Jemelle
le jeudi de 9h à 10h30.

A ANDENNE

Le mardi :
13 mars 2007 à 20h00
27 mars à 20h00

DES ENFANTS DE NAMUR

DES LIVRES CHINOIS

***Il y a très très longtemps, les Chinois ont inventé les premiers livres.
Ils ressemblaient à de longs rouleaux de papiers
que l'on enroulait autour d'un bâton
au fur et à mesure de la lecture.
Nous en avons fabriqués.***

Si tu pouvais écrire un livre, raconter une histoire, qu'est-ce que cela raconterait ?

Des enfants de la bibliothèque de rue y ont réfléchi :

Johan: "Un petit cheval aurait perdu sa maman.

Un petit papillon viendrait l'aider et le conduirait près de sa maman qui serait toute contente de le retrouver."



Sarah: "Il y aurait un problème dans la jungle. Les animaux, les tigres, les lions, inventeraient des accessoires pour sauver la jungle.

Mais il y aurait des chasseurs qui font tout empirer."

Sur cette photo, tu vois nos essais de livres chinois.

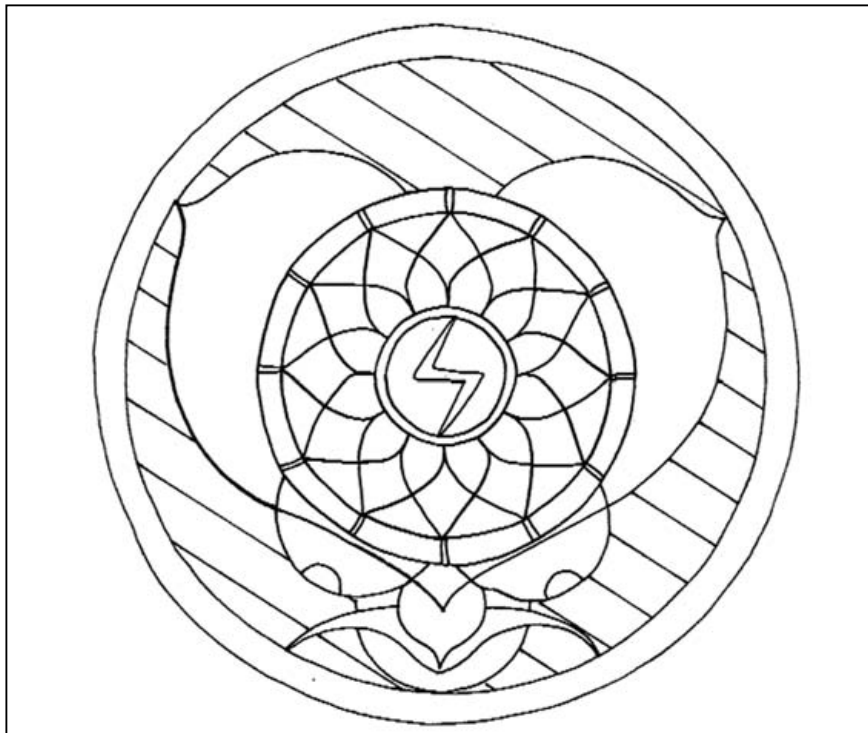
Steven: "Un histoire de loup qui veut manger un enfant. Mais il n'a pas réussi. L'enfant retourne à sa maison. Le loup arrive et il mange l'enfant. La maman le cherche partout et elle est très triste."

Océane: "Dans la forêt, il y aurait un cerf, un renard et un lapin. Ensemble, Il cherche un endroit pour vivre . Mais pour manger, les chasseurs ont pris toute la nourriture. Quelqu'un qui aime les animaux viendrait les aider..."

DE NAMUR

“SOUTIEN” QUAND TOUT VA MAL

Depuis quelques mois, le groupe des jeunes a pour thème : la famille. Eric nous dit :



Dans mon mandala, j'ai mis le mot « soleil », parce que la naissance de mon petit frère est comme un jour de soleil. Il a un an et trois mois, il est toujours aussi amusant.

J'ai mis le mot « famille », ma famille à moi : moi, mes frères, mes sœurs, ma mère et mon beau-père.

Et le mot « disputes » quand je pense à tous les embrouillages dans la famille. Des personnes viennent perturber notre vie. A cause qu'on raconte des couilles. Quand ça arrive jusque chez nous, toute la réalité est déformée. Et ça fait souvent mal.

Le mot « soutien », c'est quand ma famille est dans les difficultés. Quand j'ai des problèmes, mes parents me soutiennent. Quand quelque chose ne va pas à l'école, par exemple, ils vont jusque là pour s'expliquer, voir ce qui se passe. Ça ne m'arrange pas toujours sur le moment, mais ils ont raison d'y aller. Ma famille aussi a besoin de soutien parfois. Ma grand-mère nous écoute.

Le mot « moi », parce que pour moi, ma famille est importante. Je ne m'imagine pas sans ma famille.

Petites nouvelles

A Namur

Le 18 décembre 2006, un petit Shean est né chez Jennifer la fille de Patricia Loste. Félicitation à Patricia, la mamy.

Une petite Léa est née chez Aurore la fille de Simone qui participait à l'atelier. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur.

Une petite Celia est née le 18 janvier 2007 chez Stephanie Vollon. Nous lui souhaitons bon vent sur le chemin de la vie.

Le 21 janvier 2007, un petit Sean est né chez Christopher, le fils de Didier. Félicitations aux parents et aux grands-parents Didier et Myriam.

"LA MAIN DANS LA MAIN"

le Quart-Monde en mouvement

Ont participé à ce numéro

d'Andenne :
l'équipe d'Actualités Andennaises,
de Ciney-Marche :
Fabien
de Namur :
Andrée, Cécile, Isabelle, le groupe
des jeunes, les enfants de la BDR, Philippe et
l'équipe de rédaction et d'envoi.

Abonnement :

Abonnement de soutien
fixé à 14,85 Euros/an
Cpte : 001-1237833-92
Luttes-Solidarités-Travail
64, rue Pépin
5000 NAMUR

Tous dons de plus de 30 Euros sont
déductibles des impôts via
le compte suivant
pour les deux projets :

Cpte : 250-0083038-91
Veuillez alors les adresser à :
CARITAS SECOURS francophone
délégation de NAMUR -LUXEMBOURG
Pour **NAMUR** :
mention : projet n° 05/65 (LST)
Pour **ANDENNE** :
mention : projet n° 178 (LST Andenne)

Nos adresses de contact :

A Andenne :
L.S.T. Andenne asbl
Luttes-Solidarités-Travail Andenne
Rue d'Horailles, 26 - 5300 ANDENNE
Tél. : 085/84.48.22
andenne@mouvement-LST.org

A Ciney-Marche :
L.S.T. Ciney-Marche asbl
Rue de Monin, 96 - 5362 ACHET
Tél. : 083/61.10.85
ciney-marche@mouvement-LST.org

A Namur :
L.S.T. asbl
Luttes-Solidarités-Travail
Rue Pépin, 64 5000 NAMUR
Tél. : 081/22.15.12
namur@mouvement-LST.org

A Tubize :
Claire et Jean-François Funck
Rue du Centre, 19 - 1460 VIRGINAL
Tél. : 067/64.89.65
tubize@mouvement-LST.org

adresse du site LST

www.mouvement-lst.org

**Chers lecteurs
N'hésitez pas à nous contacter...**

**Nous attendons vos articles,
vos remarques,
un petit coup de fil...**

Impression : IMPRIBEAU • 061/68.88.35

Avec le soutien de la Communauté française
(Ministère de la Culture et des Affaires Sociales)
et de la Région wallonne (direction générale de
l'économie et de l'emploi).

Bonne lecture